

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Au menu Du théâtre

Jasmine Dubé

Volume 8, numéro 1, printemps-été 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12893ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dubé, J. (1985). Au menu : du théâtre. *Lurelu*, 8(1), 38–39.



par Jasmine Dubé

AU MENU: DU THÉÂTRE

tacles présentés au Festival montrent à quel point le théâtre pour les jeunes est en pleine effervescence. On note d'ailleurs la création d'un lieu de théâtre spécifique aux jeunes: «La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse», qui termine sa première saison d'activités artistiques. La maison-théâtre, qui fera l'objet d'une prochaine chronique, contribue elle aussi à donner une place de plus en plus importante au théâtre pour la jeunesse.

Pour sa part, le Festival a décidé de s'ouvrir sur le monde et de prendre l'appellation «internationale» et «jeunes publics»... Notre ami festival a douze ans... toutes ses dents... et un appétit qu'il veut combler en nous conviant à son «festin culturel» du mois d'août...

Les entrées

Comme à chaque année, petits et

grands attendent avec impatience l'ouverture des festivités: place au magnifique défilé, coloré et éblouissant, auquel participent des fanfares, des marionnettes géantes, des chars allégoriques, deux à trois mille personnes qui chantent et dansent dans les rues avoisinantes du parc Lafontaine...

Le soir venu, les feux d'artifice illuminent le ciel... Le parc Lafontaine rougit et s'anime sous les yeux de milliers de spectateurs... Et la magie s'installe...

Le plat de résistance

Les objectifs du Festival sont de diffuser le théâtre pour les jeunes auprès du grand public, de favoriser son développement, de permettre aux praticiens(nes) de se rencontrer et de faire une grande fête populaire dans le parc Lafontaine.

On attend beaucoup de monde à la fête: des tout-petits, des moyens, des grands, de très grands, des cousins lointains. On est allé voir en Belgique, en Allemagne, en Italie et en Israël pour trouver des spectacles; il y aura aussi une troupe canadienne et sept troupes québécoises... Au total: 12 spectacles et 75 représentations! Tous ça en dix jours! (Deux de plus que par les années passées... quel appétit!)

Les accompagnements

Pour la 12e édition du Festival, on n'a pas fixé de thème précis, mais on a mis l'accent sur la volonté d'ouverture. Bien sûr, le Festival est un rendez-vous pour les gens de théâtre. Cependant, et particulièrement cette année, le volet «Carrefour» veut permettre un plus grand échange avec les gens qui travaillent dans d'autres sphères d'activité: le domaine scolaire, les médias, etc. On parle notamment d'une collaboration possible avec le colloque international sur la littérature de jeunesse qui se tiendra à peu près en même temps (du 19 au 23 août); on pourrait y aborder des thèmes tels que l'adaptation théâtrale de livres, les auteurs, la relève, etc.

On lance une invitation spéciale aux pédagogues; vous avez des idées? Vous aimeriez aborder un sujet particulier avec des auteurs, des comédiens? Vous aimeriez peut-être participer à un débat, avoir des informations concernant certaines troupes?

Connaissiez-vous le «Festival International de théâtre Jeunes Publics du Québec»?... C'est le nouveau nom que l'AQJT (Association Québécoise du Jeune Théâtre) a donné au «Festival québécois de Théâtre pour Enfants» pour sa 12e édition. L'Association tenait ainsi à souligner avec plus de justesse la nouvelle réalité du Festival: son étendue internationale et l'élargissement de son public.

Au fil des ans, le Festival est devenu un événement culturel important. L'année dernière, 9 000 personnes ont assisté aux spectacles et plus de 40 000 personnes se sont rendues au parc Lafontaine... et tout ça en huit jours! Il n'y a plus de doute possible: le théâtre pour la jeunesse a sa raison d'être et n'est plus considéré comme un art mineur; le jeune public est enfin reconnu comme un vrai public, un public «normal». Les gens qui oeuvrent dans le théâtre pour la jeunesse sont des créateurs(trices) à part entière et non pas des gardiens(nes), des amuseurs d'enfants qui occupent les petits pour donner un moment de répit aux parents ou aux professeurs.

La qualité et la diversité des spec-



photo: Paul-Émile Rioux



par Robert Soulières

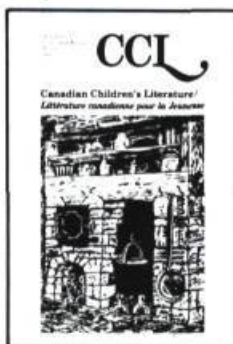
Le prix de littérature de jeunesse Québec-Wallonie-Bruxelles



Aux yeux des journalistes québécois, lorsque la consécration du talent des gens de chez nous vient de l'extérieur du pays, elle a plus d'importance, plus de prestige. Nous venons d'en avoir une preuve de plus avec le prix de littérature de jeunesse Québec-Wallonie-Bruxelles que viennent de remporter Bertrand Gauthier et Daniel Sylvestre pour leur album intitulé *Zunik* publié aux éditions La courte échelle. Ce prix doté d'une bourse de 2 000 \$ et d'un voyage d'une semaine en Belgique est décerné en alternance à des Québécois et à des Belges.

Tant mieux si *La Presse* et *Le Devoir* ont annoncé ce prix avec une certaine fierté. Mais on se demande pourquoi ces médias n'ont pas mis la même énergie à couvrir le prix de littérature de jeunesse du Conseil des Arts et le prix Alvine-Bélisle décernés l'automne dernier.

Littérature canadienne pour la jeunesse



Les personnes intéressées à savoir ce qui se passe en littérature de jeunesse au Canada, notamment au

N'hésitez pas à faire part de vos suggestions à l'AQJT. Le volet «Carrefour» comprend des conférences, des discussions, des rencontres informelles. Et comme le souhaite le comité organisateur, on peut y aborder des sujets sérieux avec un plaisir certain. À cet effet, on a mis une salle de rencontre à la disposition des troupes, praticiens et pédagogues.

Pour lier le tout

Un festival c'est, bien sûr, des spectacles, des rencontres, des discussions, mais c'est aussi de l'animation. Et quand on veut s'approprier un lieu comme le parc Lafontaine, il faut se lever de bonne heure! C'est pourquoi une équipe permanente viendra prêter main-forte aux artistes et animateurs invités. Pour sa part, le service de police de la Communauté urbaine de Montréal encadrera le Festival et veillera à la sécurité des participants. On pourra donc, en toute quiétude, assister à des spectacles en plein air et voir évoluer des clowns, des jongleurs, des personnages envoûtants, des enfants maquillés qui participent à des ateliers et à des grands jeux aux quatre coins du parc.

Pour annoncer le festival et donner un avant-goût de la fête, on prévoit même une tournée préfestival dans les parcs de la ville de Montréal ou encore à l'occasion de différentes activités au cours de l'été.

Le dessert

Deux des spectacles présentés par les troupes québécoises sélectionnées s'adressent aux tout-petits. De plus, l'animation comportera des activités spécialement conçues pour ce groupe d'âge.

Enfin, comme à l'accoutumée, les responsables de groupes et de garderies pourront réserver des places en composant le (514) 288-3722.

C'est donc un rendez-vous, au parc Lafontaine, du 16 au 25 août, pour fêter les 12 ans du Festival. D'ici là, bonnes vacances!

Canada anglais, peuvent lire avec profit la revue *CCL (Canadian Children's Literature)*. Surtout rédigée en anglais, comme la défunte *In Review*, elle annonce pourtant, dans son numéro d'hiver 1984 (no 33), qu'elle compte désormais donner une place plus importante à la littérature québécoise pour la jeunesse. Le format de la revue *CCL* s'apparente à celui d'un livre d'une centaine de pages. Le but de *CCL* est de devenir «un point de rencontre et d'analyse pour tous les travailleurs et travailleuses du livre pour la jeunesse».

CCL paraît quatre fois par année, et l'abonnement coûte 14 \$. S'adresser à l'Association canadienne de littérature pour la jeunesse, C.P. 335, Guelph, Ontario N1H 6K5.

Les bibliothèques publiques du Québec en 1984

Le ministère des Affaires culturelles du Québec vient de publier un recueil de statistiques sur les bibliothèques publiques du Québec. Une foule de renseignements sur les budgets, le nombre de livres disponibles, le nombre de prêts, etc., pour les 120 bibliothèques municipales autonomes et les 642 bibliothèques affiliées aux bibliothèques centrales de prêt.

Trois tableaux comparatifs de 1960 à 1982 nous indiquent qu'il y a trois fois plus de prêts par tête, trois fois plus de livres, et que le pourcentage de la population desservie par les bibliothèques publiques a presque doublé depuis 1960.

On peut se procurer cet ouvrage au ministère des Affaires culturelles ou au bureau de Communication-Québec le plus près.

Un programme d'action pour les centres de documentation au primaire

Confrontés à des problèmes communs, les membres du comité des moyens d'enseignement de la région 04 ont élaboré un programme d'action visant à organiser efficacement leurs centres de documentation.

Le premier volet, celui des acquisitions, démontre l'importance de la répartition des budgets pour le choix et l'achat des documents, en vue de maintenir et d'augmenter la qualité des fonds documentaires. De là l'urgent besoin de professionnels pour assurer la